

Les utilitarismes

Plan du chapitre 1

I. . L'utilitarisme cardinal et maximisateur

A. Le bonheur comme mesure du juste

B. Maximisation de la somme des utilités

II. L'utilitarisme ordinal et agrégatif

A. L'utilité comme satisfaction des préférences ordonnées

B. Unanimisme et Pareto-Optimalité

C. Choix social et problèmes d'agrégation des préférences

Références

Stanford Encyclopedia of Philosophy (online) - articles : distributive justice, history of utilitarianism, consequentialism, history of utilitarianism, the repugnant conclusion

Manuel d'Harsanyi - chapitre 1

Manuel d'Arnsperger et Van Parijs - chapitre 1

Introduction : une philosophie révolutionnaire

L'éthique sociale utilitariste découle de la **pensée des Lumières** et **rompt avec les conceptions pré-humanistes** de la justice sociale.

C'est une éthique

- **téléologique** : le juste doit être apprécié **indépendamment de tout code moral** cataloguant le bien et le mal (comme dans les éthiques déontologiques : religion, "ordre naturel" de la société, impératif catégorique kantien, droits de l'Homme...).
- **conséquentialiste** : le caractère juste ou non d'un état social doit être apprécié au regard des conséquences bénéfiques (ou non) de cet état social, et non au regard des règles plus ou moins "justes" d'organisation de la société (démocratie, libertés publiques, peine de mort...).
- **individualiste** : les conséquences d'un état social sont appréciées à l'aune de leur impact sur les individus (et non les groupes sociaux, les genres, les communautés...).
- **égalitariste** : tous les individus ont le **même poids**. Cela s'oppose par exemple à la pondération identique donnée aux 3 États (Noblesse, Clergé, Tiers État) aux États Généraux de 1789.

I. Première version : l'utilitarisme "classique"

**A. Le bonheur comme utilité,
étalon de mesure du juste**

Les plaisirs et les peines de Bentham (1789)



Rupture avec une quelconque référence **divine**

Adhésion à une **conception philosophique** **hédoniste** du bien-être

“Nature has placed mankind under the governance of two sovereign masters, pain, and pleasure. It is for them alone to point out what we ought to do, as well as to determine what we shall do.” (Principles of Morals and Legislation, 1789)

Typologie des plaisirs et des peines selon Bentham

- 14 plaisirs : des sens, de la richesse, de l'adresse, de l'amitié, d'une bonne réputation, du pouvoir, de la piété, de la bienveillance, de la malveillance, de la mémoire, de l'imagination, de l'espérance, d'association, du soulagement des peines
- 12 peines : de privation des plaisirs, des sens, de la maladresse, de l'inimitié, d'une mauvaise réputation, de la piété, de la bienveillance, de la malveillance, de la mémoire, de l'imagination, de la crainte

Mesure du bien-être et Principe d'Utilité

La mesure du bien-être résulte d'un "felicific calculus" (calcul de félicité)

- Les plaisirs et les peines sont **commensurables** (approche *cardinale* du bien-être) : on peut donc les additionner et les soustraire
- Il faut les **pondérer** par leur intensité, leur durée, leur certitude, leur proximité, leur fécondité, leur pureté et leur étendue
- On peut aussi sommer le niveau total de bien-être de personnes différentes : possibilité d'effectuer des **comparaisons interpersonnelles d'utilité**

Le Principe d'Utilité : ce qui est "juste" est ce qui est "bon"

1) au niveau individuel : *"Ce qui est conforme à l'utilité ou à l'intérêt d'un individu, c'est ce qui tend à augmenter la somme totale de son bien-être."*

2) au niveau collectif : *"Ce qui est conforme à l'utilité ou à l'intérêt de la Communauté, c'est ce qui tend à augmenter la somme totale du bien-être des individus qui la composent."*

Limites : Carlyle et Nozick contre la version hédoniste de l'utilitarisme

La critique de Thomas Carlyle ● : quelle prise en compte des **différences de "qualité"** des plaisirs et des peines ? L'utilitarisme est une **philosophie de porcs** ("*a doctrine worthy only of swine*")

Solution : version qualitative de l'utilité (John Stuart Mill)

Critique : argument de la **machine à expériences** de Robert Nozick (1974) ●

- Plaçons-nous dans le **contexte du film Matrix** (1999) : dans la première version de la Matrice, les humains sont reliés à des machines qui leur procurent – sans qu'ils le sachent – l'expérience d'une vie heureuse, pleine de plaisirs qualitativement élevés. Bien qu'**ils n'accomplissent rien dans la réalité**, ils en tirent **autant de bien-être** que si leurs croyances correspondaient à la réalité.
- Avec un **étalon de mesure utilitariste**, il serait **rationnel de vouloir être relié** à la machine à expériences (cas du personnage de Cypher dans Matrix).
<http://www.youtube.com/watch?v=Z7BuQFUhsRM&feature=related>
- Mais comme **il n'est pas irrationnel de refuser** de se relier à la machine à expériences (comme le fait le personnage de Nero), cela signifie que **l'utilitarisme hédoniste n'est pas (entièrement) pertinent** pour mesurer le bien-être
<http://www.youtube.com/watch?v=iEAcHBRPr9A>

Critique de l'appréciation subjective du bonheur (Sen, 1985) ●

Limites : Carlyle et Nozick contre la version hédoniste de l'utilitarisme

"Les désirs reflètent les compromis avec la réalité, et la réalité est plus dure avec les uns qu'avec les autres. L'exclu désespéré qui ne désire rien de plus que survivre, le travailleur sans terre qui consacre tous ses efforts à l'obtention de son prochain repas, le domestique qui aspire à quelques heures de répit, la femme au foyer soumise luttant pour quelques bribes d'individualité, peuvent tous avoir appris à contenir leurs désirs pour les adapter à leur situation. Leurs privations sont bâillonnées et étouffées dans la métrique interpersonnelle de la satisfaction des désirs. Dans certaines vies, de minuscules joies doivent compter double."

(Sen, 1985b, p.191 - traduction maison).

B. Critère d'évaluation des états sociaux : la maximisation de la somme des utilités

1) La maximisation de la somme des utilités individuelles

Selon le critère utilitariste d'évaluation de la justice de la distribution du bien-être, **le meilleur état social est celui qui maximise la somme des utilités individuelles.**

$$\text{Max} \sum_{i=1}^n u_i$$

- critère **maximisateur** : le juste dépend seulement du **meilleur résultat** (par opposition à une situation satisfaisante ou à une amélioration de la situation existante)
- critère **agrégatif** (cardinal) : les états sociaux sont jugés en **agrégeant les valeurs** que les individus leurs confèrent (par opposition à un classement ordinal)
- critère **total** : le juste dépend du **total des valeurs individuelles** (par opposition à la moyenne par personne)
- critère **universaliste** : le juste dépend des conséquences pour **tous les individus** (ou être sentients) passés, présents et futurs (par opposition aux vivants, ou à un groupe social)
- critère **égalitariste** : le bien-être de tous compte également "*we count everyone for one, no one for more than one*" (Bentham)
- critère **neutre** (agent-neutrality) : l'appréciation du bien-être total ne dépend pas du point de vue d'un agents en particulier

2) Critiques

Critique 1 : l'exclusion des relations privilégiées

Argument : certaines actions relevant d'interactions particulières entre les individus sont moralement nécessaires indépendamment de la maximisation du bien-être collectif

Exemple des promesses et des dettes (cf. Harsanyi, pp. 30 et suiv.) : si Jérémie me prête 10€, il est moralement nécessaire que je les lui rembourse, même si j'aurais pu les donner à Thomas qui en aurait fait un meilleur usage

- Intuitivement, il peut sembler aussi important de vivre dans une société où "honorer ses dettes" a une valeur morale au même titre que la recherche utilitariste du "plus grand bonheur pour le plus grand nombre"
- Du point de vue individuel, honorer mes dettes peut faire partie de mes aspirations et de mes préférences... mais le respect du critère d'équité utilitariste exige que je sacrifie mes engagements et mes aspirations (mon honneur) lorsque le plus grand bonheur du plus grand nombre l'exige

2 problèmes

- "Écrasement" d'autres valeurs légitimes (honneur, libertés...)
- Aspect "sacrificiel" de l'utilitarisme critiqué par **John Rawls** (1971) ●

2) Critiques

Critique 2 : la tyrannie de la majorité

En se concentrant exclusivement sur la somme totale des utilités, le critère utilitariste peut **justifier l'élimination de certains pour le bonheur du plus grand nombre.**

Exemple du Titanic : selon le critère utilitariste, pour sauver les passagers déjà entassés dans un canot de survie, il est moralement juste d'empêcher de nouveaux passagers de monter dans le canot

Exemple de Dexter (Jeff Lindsay, 2004)

- Dexter est un psychopathe qui prend un grand plaisir à tuer des êtres humains (exemple de préférences perverses)... mais, comme on lui a inculqué un code moral, il ne tue que d'autres tueurs en série, de sorte qu'au total son action bénéficie à l'ensemble de la société.
- Selon le critère utilitariste, il est moralement juste de laisser faire Dexter, voire d'éliminer ceux qui tenteraient de l'en empêcher

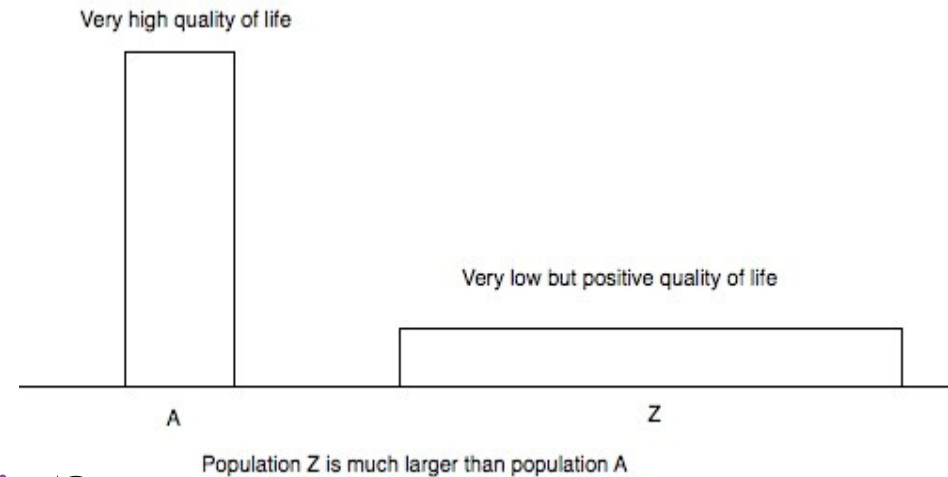
http://www.youtube.com/watch?v=l_44wJEpdhs&feature=fvsr

Exemple de la ségrégation : si la majorité tire une grande satisfaction de la ségrégation de la minorité, il est moralement juste de garantir cette ségrégation

2) Critiques

Critique 3 : population et utilitariste

Le critère utilitariste est **indifférent** entre un état social où peu de personnes disposent d'une utilité élevée (A) et entre un état social où une population nombreuse dispose d'une très faible utilité (Z) pourvu que la somme des utilités soit identique



- La "solution répugnante" de Derek Parfit ●

Critère de **maximisation de la moyenne des utilités** par individu... $Max \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n u_i$

... mais **on pourrait augmenter l'utilité moyenne en éliminant les individus** donc la capacité à atteindre des niveaux d'utilité élevée est la plus faible

- **La solution de la solution : utilitarisme à seuil** (Blackorby, Bossert et Weymark, 1995) : en-deçà du seuil on utilise l'utilitarisme moyen, au-delà du seuil on utilise l'utilitarisme classique

Cela permet d'éviter à la fois l'accumulation de la misère au nom de la maximisation de la somme et la réduction indéfinie des effectifs au nom de la maximisation de la moyenne.

Mais **avec quel critère de justice choisir le seuil ?**

2) Critiques

Critique 4 : un critère indifférent à l'inégalité ? Une critique inexacte

L'argument : les riches et les pauvres sont traités de manière symétrique, donc le critère peut tolérer une diminution du bien-être des pauvres à condition que celui-ci soit compensé par l'augmentation du bien-être des riches

Parade : il est possible de contourner cette critère en choisissant de mesurer l'utilité selon une fonction concave (des ressources disponibles, par exemple le revenu).

Dans ce cas

- Plus le revenu augmente, moins l'utilité marginale associée à l'augmentation du revenu est élevée (= utilité marginale décroissante).
- Prendre un euro à un riche pour le donner à un pauvre permet d'augmenter l'utilité totale car la perte d'utilité du riche sera plus faible que le gain d'utilité du pauvre

Critique 5 : bonheur et subjectivité

L'utilitarisme privilégie les individus qui transforment facilement leurs ressources en bonheur.

Cela conduit à sur-évaluer l'utilité des bien portants, des valides, des non discriminés, des optimistes et des résignés et à sous-évaluer l'utilité des malades, des handicapés, des victimes de discrimination, des pessimistes et des révoltés.

2) Critiques

Critique 6 : Impartialité et "agent-neutrality"

La **nature impartiale** du critère utilitariste (le bien-être collectif doit être évalué **indépendamment du point de vue des agents**) est critiquée par Bernard Williams

Exemple du marchand d'armes : on demande à un scientifique travaillant dans une usine d'armement de produire une arme qui va tuer des milliers de personnes. S'il refuse, l'arme sera de toute façon fabriquée par quelqu'un d'autre.

Le critère d'équité utilitariste **ne permet pas de trancher** entre les deux décisions (peu importe qui fabrique l'arme du point de vue agrégé), alors que l'agent est, lui, en face d'un dilemme moral : l'impartialité du critère pose problème.

Critique 7 : Un critère impraticable ?

Impossible de comptabiliser **toutes les conséquences** d'un état social sur le bien-être des individus présents et **futurs...**

Critique 8 : Un critère indifférent aux libertés ?

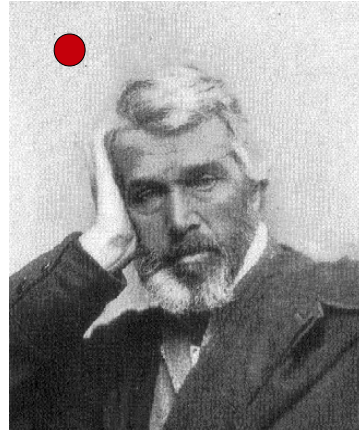
- Si des droits fondamentaux empêchent d'obtenir l'utilité agrégée maximale, ils doivent être suspendus
- Parade (partielle) : utilitarisme de règle (*rule utilitarianism*)

Annexes

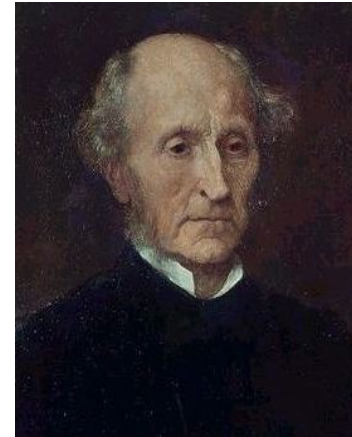
Des visages sur des théories



Jeremy Bentham
(1748-1832)



Thomas Carlyle
(1785-1881)



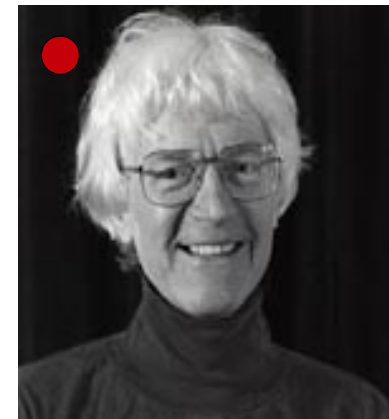
John Stuart Mill
(1806-1873)



Robert Nozick
(1938-2002)



John Rawls
(1921-2002)



Derek Parfit
(1942-)

"L'auto-icône" de Jérémy Bentham

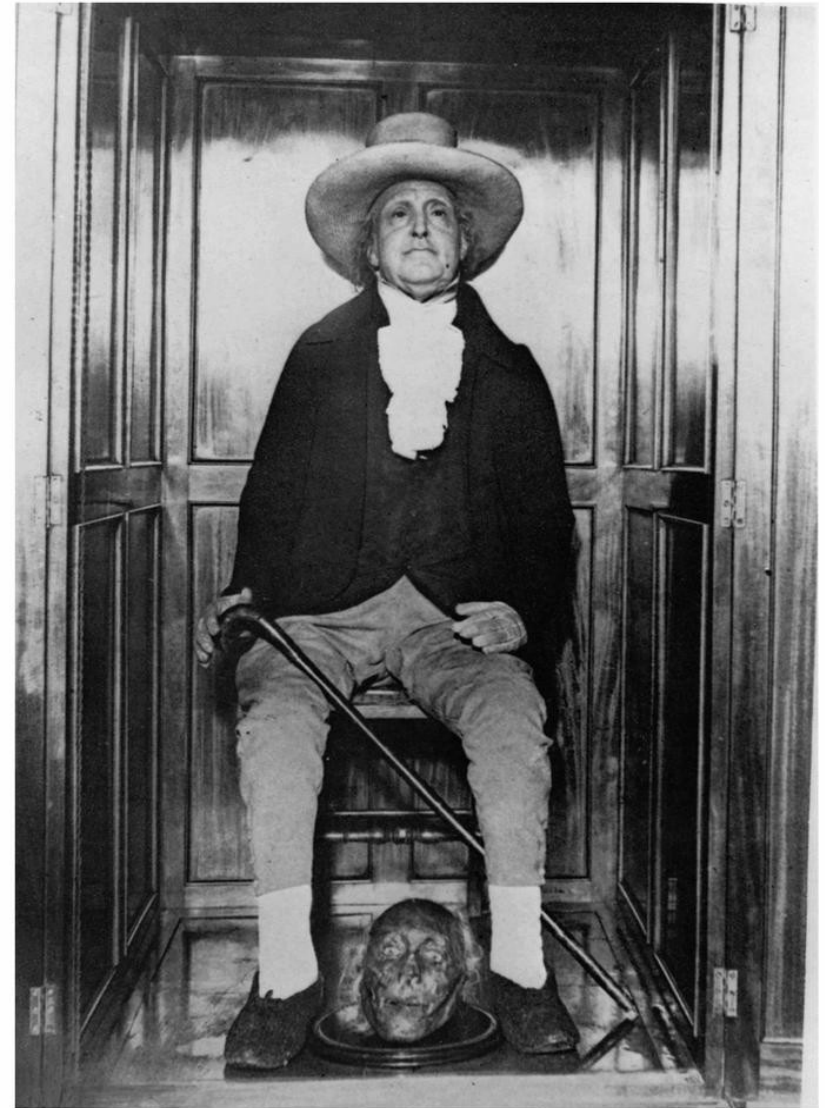
Après sa mort (6 juin 1792), Bentham avait demandé que son corps soit disséqué, embaumé et exposé dans un placard en bois appelé "**auto-icône**".

Bentham voulait faire **progresser la pratique de la dissection** pour l'avancement de la Science et souhaitait laisser au monde une icône matérielle d'un "**honnête homme**" anglais de son temps.

Depuis 1850, sa momie est **exposée à l'University College de Londres**.

Elle a siégé au Conseil de l'University College lors des 100ème et 150ème anniversaires de cette institution, où Jérémy Bentham a été noté "présent mais ne votant pas".

La tête de l'auto-icône est en cire car la vraie tête de Bentham a été endommagée lors de l'embaumement. La vraie tête était également exposée aux pieds du reste de la momie (cf photo ci-contre), mais elle a été l'objet de tellement de farces d'étudiants de Colleges rivaux (vols, etc...) qu'elle est aujourd'hui conservée en lieu sûr.



Plus d'infos sur : http://www.ucl.ac.uk/Bentham-Project/Faqs/auto_icon.htm